FEUILLETON DU 17 MAI — N° 74

CRIME DE PASSION

PAR

Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

Introduit sur-le-champ auprès de Renaud, le médecin ne put que constater la mort.

Ce n'était pas là une syncope.

Il n'y avait aucun espoir à garder.

Tous ceux qui étaient là sanglotèrent.

Hélène, seule, ne pleurait plus.

Elle n'en avait plus la force, l'horreur de cette mort dont elle persistait à se dire intimement coupable, l'anéantissait.

Le médecin, rêveur, essayait de se rappeler en ce moment toutes les observations faites pendant les derniers jours.

Il avait vu Renaud bien près de la mort, puis, à force de soins, et Dieu aidant, il l'avait sauvé.

Et il avait pu affirmer, depuis deux jours, que non seulement le comte sortirait de cette crise, mais qu'il lui rendrait assez de vigueur, assez de santé, pour que désormais la vie lui parût encore joyeuse et bonne à vivre.

Et soudain ce convalescent était mort !

Cela le surprenait.

Il en était tout ému, profondément troublé comme d'une faute personnelle.

Il demanda :

— A quelle heure s'est-on aperçu de la mort ?

— Vers minuit.

— Qui était auprès de lui ? qui le veillait ?

— Hélène !

Gordon se tourna vers la jeune fille.

Sa figure était devenue singulièrement grave et sévère.

— Mademoiselle, veillez me dire tout ce qui s'est passé.

— Hélas ! monsieur, je ne sais rien.

— Comment cela ?

— Rien. Mon frère dormait profondément lorsque je suis montée après dîner auprès de lui avec Marguerite. Ma belle-sœur n'est restée que quelqdes minutes. Elle se trouvait fatiguée par les veilles des dernières nuits et je l'engageai à rentrer chez elle. Ce qu'elle fit. Quelques minutes après monta M. Noël Labarthe, qui resta auprès de moi. Comme je craignais, en causant, de réveiller notre cher malade, je sortis avec M. Labarthe dans le hall et j'eus soin de laisser la porte entr'ouverte afin d'entendre le moindre appel, le plus léger mouvement de Renaud, s'il venait à se réveiller...

Gordon se tourna vers Noël.

Ses lèvres restèrent muettes. Il ne pouvait mettre en doute la parole de cette sœur racontant la mort de son frère.

Mais ses yeux interrogèrent.

Noël Labarthe comprit.

— A cette heure-là, dit-il, je l'affirme, Renaud dormait profondément, d'un sommeil très calme. Mlle d'Albaron, presque à toutes les minutes, allait à la porte entr'ouverte, penchait la tête pour s'en assurer...

— Vous ne vous êtes pas éloignés ?

— Pas même une seconde.

— Et rien d'anormal ne s'est passé ?

— Rien.

— C'est une mort inexplicable, murmura Gordon.

Et se tournant vers son fils adoptif :

— A quelle heure as-tu quitté Landepéreuse ?

— Vers onze heures.

— Et lorsque vous êtes retournée auprès de votre frère, mademoiselle, qu'avez-vous remarqué ?

— J'ai cru qu'il dormait toujours. Cependant, il avait changé de position dans son lit et sa tête était appuyée sur le côté gauche, tournée vers la muraille, de telle sorte que je ne pouvais plus la voir, alors que quelques instants plus ôt, du hall, je la distinguais, reposant très calme, avec une respiration régulière...

— Vous pensez donc qu'au moment où vous êtes rentrée ?...

— Mon frère était mort... Car pendant l'heure qui s'est écoulée ensuite, s'il se fût débattu contre l'agonie, comment ne l'aurais-je pas vu ? Comment ne l'aurais-je pas entendu ?

— Depuis le moment où vous êtes venue, après dîner, auprès du malade, jusqu'au moment où vous vous êtes aperçue que tout était fini, personne autre que Marguerite, que Noël et que vous, mademoiselle, n'est entré ici ?...

— Personne.

— Vous pouvez l'affirmer ?

— Je le jure.

Et tout à coup, regardant le médecin avec effarement :

— Mais que pensez-vous donc, monsieur...

Il ne répondit rien.

Il semblait réfléchir profondément.

Sur ces entrefaites, Brinquetaille entra.

— Je n'ai pas trouvé M. Savinien d'Albaron aux Ecuries, dit-il, mais j'ai chargé la domestique de le prévenir dès qu'il serait de retour.

Et après un silence, Brinquetaille ajouta :

— La domestique m'a affirmé que M. d'Albaron n'était pas rentré depuis la veille. Par ce froid de loup et ce vent qui vous écorche comme avec des lames de couteau, je me demande où M. d'Albaron aura bien pu passer la nuit... Je le sais chasseur enragé... Mais il faudrait avoir l'âme chevillée au corps pour aller à l'affût d'un sanglier, par ce temps de Sibérie !...

Personne ne fit de réflexions.

Cependant Hélène et Gordon, en entendant Brinquetaille, avaient tressailli, ils relevèrent la tête et, dans un geste machinal et qui prouvait peut-être qu'une même pensée, vague, indéfinie encore, leur était venue, d'instinct leurs regards se rencontrèrent.

Et tous deux baissèrent les yeux.

Savinien avait passé la nuit dehors !...

Où donc était-il ? Où était-il allé cette nuit-là, après son départ de Landepéreuse ?

Tous deux, Hélène et Gordon, se posaient cette question, sans même savoir pourquoi ils se la faisaient et quel rapport cette absence de l'aventurier pouvait avoir avec la mort de Renaud !

Là-haut, depuis quelques minutes, Savinien n'entendait plus aucun bruit.

Il se hasarda à ouvrir la porte.

Mais un grand silence dans le château.

Cependant Gordon devait être arrivé.

Que disait-il ? Qu'avait-il découvert ?

La haine mystérieuse de cet homme, son étrange divination de ce qui se tramait autour de lui avaient-elles été plus fortes que la ruse et l'audace de Savinien ?

Ah ! comme il aurait voulu descendre et se glisser là-bas jusqu'à cette porte, pour écouter.

Il entendit un bruit de pas.

Cela lui fit peur ; il rentra dans sa cachette.

Dans la chambre du mort, Gordon réfléchissait. A l'homme de science, cette fin continuait de ne point paraître naturelle.

Il ne s'expliquait pas l'accident qui avait pu l'amener et pour lui, du moment que cette explication lui était impossible il n'était pas loin de soupçonner une intervention étrangère.

Mais alors, il y avait crime ?

Était-ce possible ?

S'il y avait crime, nul ne pouvait être accusé si ce n'était Hélène elle-même !

Et cela eût paru tellement odieux et incroyable que Gordon eût reculé devant pareille accusation.

Un crime ?

Il se rapprocha du lit.

Il s'était contenté, en arrivant tout à l'heure, de constater la mort, il n'avait pas pris le temps d'examiner le corps.

Il resta absorbé dans cet examen.

Mais il n'hésita pas longtemps.

Est-ce que la contraction de ce visage, son gonflement, est-ce que l'effroyable épouvante même jetée sur ce visage, est-ce que tout cela ne trahissait pas le crime ?

Un peu de sang aux lèvres, aussi trahissait la congestion.

Le docteur écarta le col de la chemise.

Il n'y avait, autour du coup de Renaud, aucune trace de strangulation.

Un moment, l'idée du poison vint à son esprit.

Mais il eût fallu un poison violent, qui eût opéré en quelques secondes, sans que le malade eût le temps ou la force de crier.

Et quelle main l'eût donné ce poison ?

Celle d'Hélène ! De la sœur !

Pareille chose était-elle possible ?

Cela lui répugnait de porter une aussi effroyable accusation... Et la douleur d'Hélène paraissait si réelle, si désespérée, que des doutes lui venaient...

Et cependant ce visage parlait, accusait, criait l'attentat infâme !

Tout à coup le médecin remarque que la tête de Renaud, au lieu de reposer sur l'oreiller, était rejetée sur le traversin.

Il soulève l'oreiller, le tourne, le retourne, l'examine dans tous les sens. Et son regard s'arrête à de petites taches rouges sur la blancheur du linge.

Du sang !

Est-ce que ce sang ne correspondait pas à celui des lèvres ?

Et le soupçon, le soupçon terrible :

— On a étouffé ce malheureux sous cet oreiller...

Le médecin en a la certitude.

Et un long frémissement l'agite. Il se retire de ce lit et s'en va s'asseoir au fond de la chambre, pour se recueillir de son émotion, pour se remettre de son horreur.

Et d'abord, qui a commis ce crime ?

Qui avait intérêt à cela ?

Hélène avait cause cette crise, provoqué l'autre jour cette émotion violente dont le médecin avait prévu le danger...

L'avait-elle fait de parti pris ?

A suivre.

EXPÉRIMENTEZ-LE

Le Vin Couvreur fortifie les faibles
Le Vin Couvreur soutient les vieillards.
Le Vin Couvreur rend l'énergie
Le Vin Couvreur soutient ceux qui fatiguent
Le Vin Couvreur excite l'appétit et la digestion.
Le Vin Couvreur est un tonique des nerfs
Composé de Kola, Cola et Quinquina, il fait revivre ceux qui se sentent défaillir.
Préférez avec un vin de choix, ce n'est pas une drogue, mais

DROGUERIES - COULEURS - TEINTURES

Drogueries, Couleurs, Teintures, Produits chimiques, Tubes de Couleurs et Pastels, Savons de toutes marques, Bouchons, Peaux de Chamois, Éponges et Plumeaux, Pinceaux, Brosserie en tous genres, Huiles de lin, de pieds de Bœuf, de Poissons, à Quinquets, Essences, Huiles d'olives et minérales, Vernis pour Laboratoires de chimie, Piles et Sonneries électriques, etc., Thermomètres et Pèse de toute nature, Pâte polygraphique.
Boîtes pour Peinture. Toiles Chevalets, Cires jaune et blanche, Mastic Serbat et de Minium, Graisses à voitures, Minium, Céruse, Ocre, Colles forte et Colle de Poissons, Colle-tite et Gélatine, Vernis de toutes espèces, Français et Anglais, Alcools, Eau-de-javelle, Esprit de sel, Acides, Benzine, Glycérine, Amidons, Borax, Chlorure de chaux et Potasses, Spécialité pour photographies.
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURES
GIRARD-JOSSERAND
ROUBAIX, 86 rue du Grand-Chemin, 86, ROUBAIX

Immense Succès !
NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL
En sept Volumes
Vient de paraître **Tome III** Vient de paraître
Les facilités de paiement accordées rendent accessibles à toutes les bourses l'acquisition de ce magnifique ouvrage, qui a sa place marquée dans toutes les familles.
Mode de paiement : **5** fr. par mois
On reçoit immédiatement, *franco de port*, tout ce qui est paru :
S'adresser pour souscription et renseignements à
M. L. CANABATE rue des Ponts-de-Comines, 61, à LILLE.

ATTENTION !!
Spectateurs du Grand Théâtre
LISEZ TOUS
La Petite Revue Lilloise
Journal illustré, Artistique, Théâtral et Sport f, paraissant toutes les semaines.
Le seul vendu tous les jours, avec le programme du Théâtre au prix de **5** *centimes*

CHAINE OR DOUBLÉ AMÉRICAINE
Garantie 5 ans inusable
PRIX : **12 FRANCS**
Expédition contre remboursement ou mandat-poste
Notice à M. LENOIR, 55, rue de Meubeuge, PARIS.

La NOUVELLE MAISON
20, rue Nain
ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT
DE
toutes Espèces de Marchandises
aux conditions ci-contre.
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine
Pr un achat de 100 f. on paie 2 f. par sem.
Pr un achat de 150 f. on paie 3 f. par sem.
Pr un achat de 200 f. on paie 4 f. par sem.
Découpez cette annonce, présentez-là à **LA NOUVELLE MAISON** *et vous obtiendrez un* **Magnifique Chapeau** *en feutre souple (forme Morès ou forme Boer) au prix incroyable de* **1.95**

IMPUISSANCE
pertes séminales incontinence d'urine **Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE**
Prix 4 francs, envoi franco contre mandat pharmacie **A. FERRAILLE, 283, rue de Paris, 283, Lille.**

ECOULEMENTS
récents ou anciens
Guérison rapide et assurée
par
L'Injection Japonaise
Prix : 3 f., franco mandat 3,85
Pharmacie A. Ferraille
283, rue de Paris, LILLE

PRÊTS Banque Métropole, 14, rue Milton, Paris. Prête à tous depuis 3 1/2 0/0. M. déconf. rapide solution. T. pr. rep.

AVIS
Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux

Vient de paraître
COOPÉRATION et SOCIALISME
par
Louis BERTRAND
Membre de la Chambre des Représentants
Belle brochure de 16 pages
SOMMAIRE : La question sociale. — La justice dans les rapports entre les hommes. — La poursuite de l'égalité. — Coopérateurs et Socialistes. — La Coopération et ses adversaires. — Du rôle éducatif de la Coopération.
Prix : 5 centimes
En vente à la Librairie Socialiste.

Avoine Foudroyante
pour détruire
RATS, SOURIS, TAUPES MULOTS, etc.
destruction garantie et complète dans les vingt-quatre heures, sans danger pour les animaux domestiques.
Prix du paquet . . 1 fr.
6 paquets . . . 5 fr.
Envoi franco à domicile contre mandat ou timbres adressés à H. PIGOT, rue Caron, 130, Paris.

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
METHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES
Nota — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLE
Maison DÉSIRÉ
L. DELIN
SUCCESSEUR
13 Rue Saint-Nicolas, 13
LILLE

CIBILS
Extrait de Viande
Donne du sang
Dépôt dans toutes les
EPICERIES

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169 bis, *Grande Rue.* — *ROUBAIX*
Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.
POUR 5 FR.
Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

CYCLES FRANCE
Seule maison de la région fabricant ses machines, met en vente ses *superbes modèles* **1900** en pièces **Perfecta** et sans chaîne **Oméga.**
Prix défiant toute concurrence loyale
Elles sont livrées :
à L'ESSAI et à très long CRÉDIT
Une garantie de cinq ans est donnée sur facture
UNE PRIME est envoyée gratuitement avec le catalogue illustré.
Écrire ou s'adresser au **Directeur des Cycles France** rue du Sec-Arembault, 3, Lille.

INJECTION BOUTILLIER
Ce médicament, composé des antiseptiques les plus puissants, guérit les écoulements anciens et la **GOUTTE MILITAIRE.** Comme il ne contient aucun caustique, son emploi ne produit aucun accident, contrairement à tant d'autres préparations trompeuses n'amenant jamais la guérison. Les résultats heureux qu'il a donnés depuis plus d'un demi-siècle dans toute la France prouvent sa supériorité sur tout autre remède.
LE FLACON 3 FRANCS. PAR LA POSTE 3,75
Pharmacie BOUTILLIER
LILLE — 24, rue des Suaires — LILLE

MAISON
M. FÉVRIER & Cie
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue
Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis
16 SUCCURSALES

LE GUIDE-SOUVENIR
de l'Exposition Universelle de 1900
Historique des Industries, des Manufactures et de l'Agriculture de la Région du Nord de la France
Indiquant les Emplacements occupés par les exposants des Départements du **Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise**
1er Volume, **Nord et Pas-de-Calais.** — 2me Volume, **Somme, Aisne et Oise**
Prix de chaque Volume, rendu séparément **1 Franc**
Le Guide-Souvenir rappelle sous une forme littéraire et Artistique les faits historiques, les personnages célèbres ainsi que les Industries qui sont les gloires de la Région, des descriptions des villes accompagnées des vues des Usines et Manufactures qui font la richesse du pays.
Le Guide-Souvenir signale les progrès réalisés par les Industriels, Manufacturiers et Agriculteurs exposants et non exposants, les produits les plus recommandables, les maisons qui en font la vente et expéditions, ainsi que tous les commerçants et établissements notables de la Région.
Les Industriels et Manufacturiers exposants et non exposants, ainsi que les établissements et commerçants notables s'intéressant à une publication utile à la Région du Nord, sont instamment priés de transmettre leurs avis et connaissances techniques pouvant être utilisés à
M. V. MAILLOT
Administrateur du Guide-Souvenir
1, Place du Marché-aux-Poulets, 1
LILLE
Le Guide-Souvenir de l'Exposition Universelle de 1900, sera mis en vente très prochainement chez tous les libraires et kiosques de journaux, principalement auprès des entrées de l'Exposition.
Pour les annonces à faire dans le Guide-Souvenir, s'adresser à la
Société Générale de Publicité
LILLE

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : P. LAGRANGE
FACTURES - MANDATS - REGISTRES
Circulaires, Prospectus
TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE
Avis de Naissance et de Mariage
SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS
AFFICHES DE TOUS FORMATS
EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

A la Grande Cordonnerie Belge
LILLE — 18, Place de la Nouvelle-Aventure, 18 — LILLE
Grand choix de Chaussures en tous genres
POUR HOMMES, DAMES, FILLETTES, GARÇONNETS ET ENFANTS
Vendus aux mêmes prix qu'en Belgique

MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !
MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !
MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS !
Voir les mutoscopes de la
SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS
LILLE — 1, Marché-aux-Poulets, 1 — LILLE

PARFUMERIE IDÉ
du Dr LAFORESTIÈRE
Première marque
Dépôt : **F. ODOUX**, Grand'
TOURCOING

ROBES ET MANTEAUX
COUPE et Travail soignés
MADAME LESUR
Reçoit à ne... aimables le...
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante et un travail soigné et de bon goût.
13, Rue des Champs, ROUBAIX

A LOUER
Grande Vitrine pour Exposition
1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets
LILLE

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide-poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

TOMBLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc..

BEC AUER
Breveté S. G. D. G.
Derniers Perfectionnements
BEC BÉBÉ.. 9 fr.
BEC n° 3..... 15 fr.
Siège Social : 147, Rue de Courcelles, Paris.
BAISSE DE PRIX
Exiger la Marque « S. F. Auer »